Le hic de cette histoire est qu'une jeune beauté de Paris essaie de disputer le duc à Pearl White. Elle en est très jalouse et a vingt fois essayé de lui faire un mauvais parti. On croit communément qu'elle est l'auteur de cet attentat.

LE FANTOME SUR LA VILLE

Un récent roman de Henry Bordeaux, "Les amoureux d'Annecy", et le fantôme d'Anne d'Este que tout le monde espère voir parce qu'il porte bonheur a fait d'Annecy, le chef-lieu du département de la Haute-Savoie, le rendez-vous de tous les touristes étrangers. Chaque ville d'Europe doit sa célébrité à ses eaux thermales, à ses châteaux, à ses ruines imposantes, à ses musées, à ses cathédrales, à un tas d'autres choses. Annecy est redevable de la sienne au fantôme d'Anne d'Este.

Le livre de Bordeaux raconte les amours d'Anne d'Este, la fille de la fille préférée de Louis XII, roi de France au seizième siècle, et de Jacques, duc de Nemours, qui vécurent et s'aimèrent de 1531 à 1585. Petite-fille d'un roi de France. Anne avait été déjà la femme de François, duc de Guise, connu dans l'histoire sous le nom de François le Magnifique qui portait des toilettes somptueuses et entretenait tous les jours 150 gentilshommes à sa table, de François, duc de Guise, qui passait pour être le plus bel homme de son temps et le plus grand général de France et de Navarre. Cependant, Anne lui préférait Jacques de Nemours. Mais ils ne pouvaient pas s'aimer, Anne étant mariée. Mais ils se marièrent aussitôt après que François le Magnifique eûi expiré sous les coups

de poignard de l'assassin Poltrot de Méré qui fut écartelé en punition de son crime.

Le mariage eut lieu au château d'Annecy après beaucoup de difficultés. Jacques était poursuivi par Françoise de Rohan, l'une des femmes de la plus pure noblesse de France, pour rupture de promesse de mariage; par



JACQUES, DUC DE NEMOURS.

le roi, qui redoutait les Rohans; par le pape, qui redoutait la puissance des Rohans. Françoise, la propre soeur du roi de Navarre, suspendit un moment la cérémonie du mariage alors même que les parties en signaient le contrat.

Mais les noces d'Anne et de Jacques eurent tout de même lieu quelque